

[Get free] File size: 22.Mb

Bestiarius Vol. 1

MASASUMI KAKIZAKI BESTIARIUS



KAZÉ SHONEN UP!

Par Kakizaki Masasumi
*ebooks | Download PDF | *ePub |*
DOC | audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #131294 dans eBooksPubli le: 2015-10-07Sorti le: 2015-10-06Format: Ebook Kindle

[Get free] Bestiarius Vol. 1

Par Kakizaki Masasumi : Bestiarius Vol. 1 before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Bestiarius Vol. 1:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur1er sicle aprs Jsus-Christ, l'Empire romain est son apoge et ses lgions soumettent une une les dernires contres o monstres et humains vivent encore en paix. Criminels, innocents, orphelins, demi-humains, wyvernes... Tous constituent les rangs d'esclaves guerriers jets dans l'arne et forcs de s'entretenir pour divertir l'empereur Domitien et les Romains avides de sang. Parmi ces combattants se trouvent des gladiateurs qui affrontent fauves et cratures lgendaires : on les appelle les "Bestiari". Or, certains d'entre eux, comme Finn ou Znon, ont t levs aux cts de ceux qui, aux yeux de Rome, ne sont que de simples btes, et ils comptent bien retourner leurs armes contre leurs geliers... et mme contre l'Empire tout entier !Revue de presseCritique 11er sicle aprs Jsus-Christ, l'Empire Romain domine les terres et a soumis aussi bien les

Homes que les btes en tout genre, du dragon au minotaure. Nombre de ces esclaves sont contraints se battre dans les arnes pour divertir les seigneurs et peuples romains, chaque esclave cherchant ainsi vivre un peu plus longtemps et gagner son d en pariant sa vie. Parmi eux, Finn est un humain talentueux qui sest attaché à Durandal, une wyverne qui a pris le jeune homme sous son aile, lui apprenant les arcanes du combat et le relevant presque comme un fils. Il est assez difficile de passer de Masasumi Kakizaki, auteur des trs appréciés Rainbow, Hideout et Green Blood qui sest largement démarqué par son style graphique précis et fouillé, donnant une dimension certaine chacune de ses uvres. Cest chez Kaz que son retour se fait en grande pompe avec Bestiarius, un shnen ancré dans lHeroic-Fantasy, sinspirant des rcits de gladiateurs en apportant un univers riche basé de btes mythiques en tous genres. Le résultat est la hauteur de nos attentes puisque en termes de divertissement efficace et pchu, lauteur nous livre un premier opus de trs bonne facture. Ce premier volet propose en ralité deux rcits presque indépendants qui racontent les combats de deux binômes dans les arnes de Rome. Enfin il serait faux daffirmer que rien ne relie ces deux histoires puisquun lment permet de les associer afin de, peut-être, revenir ultérieurement dessus dans les tomes à venir. Dans les deux rcits, lauteur joue sur lassociation entre un humain et une crature de lgendaire, une manière dexplorer lunivers tendu de luvre tout en jouant sur les différences et similitudes entre plusieurs races. Tout ceci permet chaque rcit de jouer sur les combats et lintensité dramatique, un moyen de ponctuer efficacement les scénarios de ce tome et proposer un instant de lecture hautement efficace. Toutefois, on pourrait reprocher lauteur de stre laissé aller sur certaines facilités sur la tournure des vnements puisquaprès avoir lu la première intrigue, le lecteur naura pas trop de mal à anticiper la seconde. Gageons aussi que Masasumi Kakizaki sessaie pour la première fois lexercice du shnen et quil lui est difficile de cerner son public, raisons pour lesquelles on espère une intrigue plus surprenante une fois que le maître aura pris ses marques. À côté de ces deux histoires, on retient un univers basé sur des lments simples de prime abord, mais qui permettent lauteur une infinité de rcits et de développements. À ce stade, nous nen savons encore que trs peu du monde de Bestiarius, sur le combat qui mment certaines factions contre lEmpire romain et la manière dont pourrait sachever lhistoire. À travers des groupes parallèles de personnages, le mangaka a les cartes en mains pour développer une intrigue digne des grandes sagas dHeroic-Fantasy, espérons, alors quil ne se limite pas la case shnen et prenne conscience de tout le potentiel de son uvre qui a encore beaucoup nous raconter. Mais sil y a bien un lment de ce tome qui lunanimité, cest le coup de crayon de lauteur qui sest bonifié depuis Rainbow. On savait chez Masasumi Kakizaki une aisance dans la mise en scène et les traits fouillés, mais il atteint ici un nouveau stade de son art, sans compter quun univers basé sur des combats darnes et des btes mythiques telles que les dragons lui permettent dexprimer son talent avec des enjeux bien plus colossaux quune srie mettant simplement en scène des humains. Ainsi, chaque page de Bestiarius est riche et dcortiquée avec soin, sans compter que les illustrations plus larges fourmillent de dtails et que le lecteur a bien de quoi smerveiller devant les quelques pages couleur qui parsèment ce volume. Si scénaristiquement la srie nen est quun stade de divertissement efficace, cest dans le dessin quelle atteint une dimension plus artistique. Lédition de Kaz est de trs bonne facture. Fort des attentes des lecteurs, lditeur a opté pour une couverture mate et a garni son volume de pages couleur imprimées sur un papier couch plus pais pour garantir le plaisir en mains de louvrage. La traduction nest pas non plus en reste puisque le texte est correctement adapté, notamment en ce qui concerne les termes spécifiques liés aux cratures de lgende. Si on cherche pinailler, peut-être peut-on regretter que le titre soit imprimé au format shnen-up, un plus grand volume aurait en effet permis dapprécier le trait de lauteur sa juste valeur. Nanmoins, ce serait chercher chipoter, Kaz ayant fait de son mieux pour rendre hommage au style du mangaka. Avec ce premier tome de Bestiarius, ne vous attendez pas forcément un rcit qui renouvelle le genre. Non, les deux intrigues proposées par ce premier tome sont mme basiques, mais mettent en avant un univers dune grande densité qui ne demande quêtre exploré, le tout ponctué de combats fouillés et dun style graphique somptueux. Il nen fallait pas tellement plus pour faire de ce premier tome une lecture réussie, mais sachant que la srie a une marge de progression conséquente, la suite ne pourra quêtre meilleure. Critique 2 S'tant imposé en une poignée doeuvres comme lun des plus bluffants dessinateurs de sa génération, Masasumi Kakizaki nous revient en France avec une oeuvre toujours en cours au Japon avec 3 volumes : Bestiarius, sa toute première srie publiée dans le Shnen Sunday de Shgakukan (jusqu' présent, l'auteur n'a t publié que dans des magazines historiquement orientés pour jeunes adultes). Débute en février 2011 avec la publication d'un rcit auto-conclusif en deux chapitres dans le magazine Shnen Sunday de Shgakukan, cette saga fut reprise par son auteur en 2013, peu de temps après la fin de Green Blood. Le tome 1 regroupe le 1er épisode (le one-shot en 2 parties sorti en février 2011) et le 2me épisode (4 chapitres). Le volume 2, quant lui, regroupe les 7 premiers chapitres constituant le 3me épisode. Ce format fait de rcits indépendants est-il gênant la lecture ? Hé bien pas du tout,

puisqu'il colle très bien ce que l'auteur souhaite y développer : une sorte de saga faite de "mythes", de légendes héroïques inventées par ses soins, où il entremêle deux univers qui n'avaient a priori pas grand chose en rapport.

En effet, après avoir abordé l'horreur dans *Hideout* et avoir offert sa version du western dans *Green Blood*, Kakizaki revisite ici l'apogée de l'Empire Romain... en y incorporant des éléments de la mythologie, mais aussi des éléments de fantasy via un bestiaire tout droit issu de ces récits fantastiques ! Nous voici donc plongés en plein premier siècle après Jésus-Christ, au cœur d'un apogée Romain où Kakizaki, malgré ses rajouts surnaturels et sans jamais chercher trop minutieusement historiquement, respecte toutefois au minimum les quelques éléments rigoureusement historiques qu'il expose, surtout autour du règne de Domitien et de sa réputation de despote.

Dans un contexte où Rome ne cesse plus d'étendre sa domination en Europe et soumet les uns après les autres les contrées hostiles, tous les très marginaux sont forcés de devenir des esclaves guerriers tout juste bons à s'affronter dans l'arène pour le bon plaisir de l'Empereur et du peuple romain. Au-dessus de ça, l'auteur nous offre l'incursion de cet élément qui dénote tant : le bestiaire issu de la fantasy et de la mythologie. Ainsi croiserait-on dragons, wyvernes ou autres Minotaures aux côtés des criminels et orphelins prisonniers, pour des combats en arène ou des amitiés naissantes pour le moins atypiques. C'est dans ce contexte que le mangaka nous offre dans ce premier tome deux récits distincts et faisant fi de la chronologie (le deuxième récit ayant lieu avant le premier). Dans le premier, nous suivons, l'époque de Domitien dans les années 80, la relation entre l'humain orphelin Finn et la wyverne Durandal qui est le dernier représentant de son espèce (massacré par Rome). Tous deux prisonniers dans l'arène, ils entretiennent une relation digne d'un père et d'un fils pour des raisons que nous découvrons peu à peu, mais que nous devinons vite. Cela dit, cette relation risque fort d'être menacée par le sadisme d'un Domitien qui décide de les faire s'affronter... Dans le deuxième, Kakizaki met de côté le bestiaire fantasy pour réinterpréter sa sauce à un mythe déjà existant : celui du Minotaure. Mais en dehors de la présence des personnages mythologiques, les éléments et événements y sont bien différents du mythe original, ne serait-ce que par le comportement très différent du Minotaure et d'Ariane/Arianna, que nous vous laissons découvrir... Dans les deux cas, on ne peut pas dire que le fond des histoires soit original. Il reste même très basique, en développant assez rapidement les relations entre les personnages et en ne proposant que des rebondissements totalement prévisibles. On a la sensation que les choses s'écoulent de façon très peu surprenante, en se contentant d'aller à l'essentiel sans développer grand chose, et c'est précisément là que l'on ressent les limites de la genèse du projet.

En effet, l'origine, *Bestiarius* ne durait que deux chapitres (les deux premiers de ce tome 1), le mangaka avouant même clairement que ce projet a été développé dans la précipitation. Et comme déjà dit, il ne sera repris qu'en 2013 pour un deuxième récit, celui du Minotaure. Dans le premier cas, on a une histoire courte qui se devait de tenir en deux chapitres. Dans le deuxième cas, on tient un récit qui est arrivé deux ans après le premier, et pour lequel l'auteur devait donc surtout se remettre dans le bain. Dans ces conditions, on a forcément deux premières histoires assez banales... mais qui posent des bases intéressantes.

L'envie de Kakizaki d'inventer, en quelque sorte, sa propre "mythologie" dans cet univers romain a tout pour offrir par la suite des choses plus ambitieuses, ce qui pourrait arriver dans le deuxième volume qui offrira un récit beaucoup plus long. Et puis, l'aspect indépendant de ces deux premiers récits n'empêche aucunement le mangaka de leur offrir tout de même une connexion promettant d'apporter une cohérence son univers s'il poursuit ces connexions. Enfin, malgré le classicisme des deux histoires, on y retrouve clairement une thématique qui a nourri les précédentes œuvres de l'auteur, *Rainbow* et *Green Blood* : la volonté d'être marginalisés, opprimés, prisonniers de leur condition sociale et de l'univers sombre dans lequel ils volent, de regagner leur liberté et leur honneur. En somme, ces deux récits très classiques ont au moins le mérite de poser efficacement le concept et les bases de l'univers. Mais c'est évidemment un autre élément que l'on attendait impatientement de découvrir la lecture : quand on connaît la verve graphique de Kakizaki, on attendait évidemment beaucoup des dessins. Et on n'est aucunement déçu. Du côté des humains, on retrouve les designs typiques de l'auteur : des vraies "gueules", sournoises comme celle de Domitien, belle, mais inquiétante comme celle d'Arianna, brute comme celle de Sextus, ou affichant une certaine forme d'honneur et de pureté comme Finn et Znon. Redoutablement efficace. Mais c'est évidemment le bestiaire que l'on attendait de voir, et celui-ci est tout bonnement impressionnant. La double page couleur du début suffira à vous en convaincre. Dragon, wyverne, mantichore... les créatures dessinées par Kakizaki regorgent de détails, sont d'une précision et d'une cohérence d'orfèvre, dégagent de fortes impressions de puissance quand il le faut. Leur façon de se déplacer est elle aussi superbement rendue (par exemple, on ressent bien le mélange de puissance et de lourdeur de Durandal quand il se déplace ou vole). C'est tout bonnement impressionnant, d'une telle densité que l'on en arrive à regretter que le format ne soit pas plus grand, histoire de mieux profiter de ces designs monstrueux. Le seul regret ? Le manque d'ampleur des combats. Pour l'instant, malgré les visuels précis et intenses, ils se

contentent du minimum, ne s'talent jamais longtemps, et leur mise en scène se contente d'aller l'essentiel. C'est parfois dommage, surtout dans le cas du combat contre l'impressionnante et effrayante manticores. Ce premier tome n'est que la mise en place d'un univers la croise de deux influences, o Kakizaki, qui pour l'instant ne fait que se rder niveau histoires, devrait par la suite mieux exercer ses talents de conteur pour nous offrir ses propres mythes et lgendes. En attendant, on a tout de mme droit la claue visuelle que l'on attendait. Un divertissement trs prometteur, qui nous en met dj plein les yeux et qui devrait fort logiquement se bonifier par la suite. L'dition franaise est on ne peut plus satisfaisante ! La traduction est trs claire, le travail sur les polices d'criture est trs bon (par exemple, les propos de Durandal sont dans une autre police, judicieusement choisie, car elle colle son statut de crature), la qualit d'impression rend trs bien honneur aux dessins de l'artiste, et, bien sr, les 8 pages en couleur sont un bonheur. Critique 3

Aprs s'tre essay, toujours plus ou moins avec brio, aux histoires de prisons (Rainbow), au western (Green Blood) et mme l'horreur (Hideout), Masasumi Kakizaki nous revient cette fois avec un rcit mlant l'Histoire et la fantasy, deux univers qui ne devraient pas se croiser en temps normal, mais que l'auteur jumel pour un rendu encore plus percutant ! Toujours en cours au Japon, Bestarius connat un parcours assez insolite : l'origine cela ne devait tre qu'une histoire courte en deux chapitres qui n'aurait pas d'stendre, avant que l'auteur ne dcide d'y revenir deux ans plus tard pour prolonger son essai L'auteur l'avouant lui mme dans les commentaires en fin de volume, Bestarius a vu le jour sur un coup de tte, une uvre presque improvise, qui ne devait tre qu'une courte parenthse dans la vie du mangaka. Cela nempche pas qu'on ressente son implication et que ce dernier ne laisse parler librement son talent ! Ainsi nous dcouvrons un premier rcit, relativement court mettant en scène un jeune gladiateur du nom de Finn et une Wyvern, dernire reprsentante de sa race, nomme Durandal, elle aussi prisonnire de l'Empire romain qui ne cesse de s'tendre et de conquirir d'autres peuples, humains ou non ! Ce court rcit va dvelopper le lien unissant ses deux gladiateurs bien tranges tout en nous plongeant dans un univers remarquablement sduisant ! Ensuite nous ferons la connaissance de Znon, lui aussi gladiateur, et de son grand frre Talos...un Minotaure. Ayant t tous deux arrachs du labyrinthe dans lequel ils ont t levés par le redoutable gardien, ils vont tenter de racheter leur libert en accumulant les victoires dans l'arène, quitte devoir affronter un redoutable monstre ! Le lien entre ces deux histoires ? Il est minime, et s'il est bien prsent, il ressemble plus du rafistolage d'aprs-coup qu' une vritable relation ! De par la nature de l'uvre, et surtout du fait de sa naissance, Bestarius n'aurait du tre qu'une histoire courte, c'est--dire le tout premier rcit qu'on trouve dans ce premier tome, savoir l'histoire intgrant Finn et Durandal. Tout ce qui viendra aprs n'a vu le jour dans l'esprit de l'auteur que quelques annes aprs, ainsi, ayant dj conclu sa premire histoire, il est ensuite parti sur une autre, bien que conservant l'univers. Et c'est ainsi que Bestarius s'avre tre une succession de diffrentes histoires nous plongeant dans cet univers violent et original, ce qui nempche pas quelques liens et clin d'oeil d'une histoire l'autre (un peu la faon de Monster Hunter Episodes par exemple). Bien que nous plongeant plusieurs annes avant le premier rcit, Kakizaki va donner un rle secondaire Durandal qui fera donc le lien, et conclura cette histoire par une apparition finale du jeune Finn (c'est l qu'on ressent le rafistolage). Et pour que ce type de rcits fonctionne, il faut un univers suffisamment accrocheur et sduisant pour pousser les lecteurs continuer de lire le titre s'ils n'y trouvent aucun fil rouge ; et ce niveau Kakizaki gre cela sans le moindre problme ! Il nous propose un monde incroyable dont on devine immdiatement le potentiel. Il cre un univers la fois sduisant et crasseux, violent et fascinant, fantastique et pourtant ancr dans la ralit ! En effet l'auteur va donc fusionner deux mondes : celui de la grande Histoire en nous plongeant au premier sicle aprs J.-C., en pleine priode d'extension de l'Empire Romain. Il va jusqu' conserver certains lments historiques comme la prsence de l'empereur et tyran domitien, et cela il va ajouter le bestiaire de la fantasy et des mythes grecs ! Ainsi l'Empire romain met genoux de nombreux peuples, y compris ceux des cratures non humaines qui se retrouvent elles aussi rduites en esclavage et condamnées lutter dans une arène au mme titre que les gladiateurs humains. Dans le premier rcit, on se retrouve entirement plongé dans la fantasy avec la prsence d'une Wyvern, l'auteur nous expliquant que Rome a presque radiqué la race. Pour le second rcit, on se retrouve dans le mythe grec du labyrinthe du Minotaure, mais totalement rarrangé. En mlant ces deux mondes, l'auteur s'ancre dans un univers bas sur du concret, faisant appel nos connaissances historiques, permettant ainsi aux lecteurs les plus frileux avec le fantastique de ne pas tre totalement perdus dans l'inconnu, mais cette dose (trs prsente) de fantasy vient rajouter encore plus de puissance cet univers. Et quitte choisir, quoi de mieux que l'Empire romain pour asseoir sa domination et rentrer en conflit dans un but de conquête avec toutes les races possibles et imaginables ? Bien entendu dans ces conditions, il ne faut pas chercher de minutie historique ou de grandes prcisions, il ne s'agit l que de toile de fond, pour autant l'auteur se base tout de mme sur certains personnages ayant rellement existé ou sur des mythes qui parlent

tout le monde ! Le thème se dégageant de ces deux récits renvoie sans peine ceux déjà traités par l'auteur dans ses précédentes œuvres : la recherche de la liberté et la lutte contre une quelconque oppression ou contre l'injustice ! Ici pas de demi-mesure, l'Empire Romain c'est le mal et il est légitime pour les personnages dominants les récits, et pour les races qui le combattent de s'opposer cet envahisseur. Domitien ainsi qu'Arianna présente dans la seconde histoire, ne sont nullement nuancés, se sont des pourris et on devrait de les voir entre les griffes de Durandal, mais ils possèdent le pouvoir et oppriment les faibles. Et c'est uniquement par leur propre force et leur volonté que Finn et Znon font s'émanciper de ce joug ! L'univers c'est une chose, il est fascinant on l'a vu, les histoires en elles-mêmes sont intéressantes, on les suit avec plaisir, mais n'ont rien de révolutionnaire, par contre visuellement...on prend une grande claque ! Kakizaki l'avait déjà démontré dans ses précédentes œuvres, son trait est unique et diablement efficace. Il le démontre une nouvelle fois ici. Il insufflé un dynamisme incroyable ses histoires et réussit rendre ses scènes d'actions bluffantes, on devine le mouvement dans son dessin. Surtout il arrive faire en sorte que tous ses personnages dégagent réellement quelque chose, des salauds (qui possèdent des gueules de salauds), aux héros aux visages purs en passant par les créatures qu'il arrive rendre expressives. L'écriture est de qualité, comme souvent chez Kaze, l'encre rend honneur au travail de l'auteur, on a même droit des pages couleurs magnifiques, qui permettent d'insister encore une fois sur le talent de Kakizaki, l'adaptation est impeccable...de l'excellent travail ! Un premier tome saisissant, défaut de nous proposer des histoires surprenantes, l'univers lui-même est totalement ! Et bien que s'agissant d'histoires courtes on en redemande ! (Critique de www.manga-news.com) Présentation de l'ère du premier siècle après Jésus-Christ, l'Empire romain est son apogée et ses légions soumettent une à une les dernières cités ou monstres et humains vivent encore en paix. Criminels, innocents, orphelins, demi-humains, wyvernes... Tous constituent les rangs d'esclaves guerriers jetés dans l'arène et forcés de s'entre-tuer pour divertir l'empereur Domitien et les Romains avides de sang. Parmi ces combattants se trouvent des gladiateurs qui affrontent fauves et créatures légendaires : on les appelle les "Bestiari". Or, certains d'entre eux, comme Finn ou Znon, ont tenté de lever aux cieux de ceux qui, aux yeux de Rome, ne sont que de simples bêtes, et ils comptent bien retourner leurs armes contre leurs gélies... et même contre l'Empire tout entier !